

Il y a une voie
du soleil.

Emprunte-la.
Ose-la.

Laisse les morts en paix.
Laisse la mort aux vivants.

Écris.

- Il faut saluer encore quelques autres publications d'auteurs confirmés :

Marie-Line Jacquet, *La saison creuse* (Editions du Cygne) : « Agrafons des étoffes/Griffes et glyphes/Jetons des traces pas/Des cils et des cellules/De longs secrets cryptés/De feux de dents de plumes/D'alvéoles de rets ».

Guillaume de Pracomtal, *Asie éparse* (Encres vives) : « Défilé de litanies silencieuses/Hasard des fortunes accroupies/Constance des rites – dans le matin humide » (Luang Prabang, Laos)

Mireille Fargier-Caruso, *Elle à contretemps* (Les Lieux-Dits) : « dans l'interstice doucement se glisse/l'eau du poème/coulent en rythme les mots/avant poussière/poème-rêve à contretemps à contre perte/ce qui empêche de tomber/la vie inventée pour de vrai... »

- Glané dans l'anthologie *Ainsi parlait Jules Renard*, composée par Yves Leclair (Arfuyen) :

« C'est douloureux d'écrire un livre : c'est s'en délivrer. »

« Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe. »

« Écrire c'est presque toujours mentir. »

« Poète nouveau. Retenez bien ce nom, car on n'en parlera plus. »

- Automne... Chute des feuilles et avalanche de livres... Je relis Jean-François Mathé, disparu en 2023, qui publia l'essentiel de sa belle œuvre chez Rougerie.

On nous oubliera comme on oublie
des ailes qui n'ont pas su assez longtemps
faire danser le ciel,
comme on oublie ceux qui n'ont su
que tirer sur leur murmure comme
sur une cigarette
et sont partis dans la fumée expirée...
(*La vie atteinte*, 2014)

Gérard Bocholier